JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 1

BÉTAIL d'Afrique

Mensuel

N°022

Pour l'élevage, la pêche et les chaînes de valeur

Mai - Juin 2023

PRIX: 1000 F CFA

Éditorial

Par Charles Lambert TRA-BI

Jeunesse et sécurité alimentaire

« *Les défis de la souveraineté alimentaire de la Côte d'Ivoire ne seront relevés qu'avec l'implication et le travail de tous les acteurs des différents secteurs d'activité du MIRAH. Chers jeunes, cette année est la vôtre, saisissez toutes les opportunités afin de vous réaliser* ». Ce tweet du ministre ivoirien des Ressources animales et halieutiques (MIRAH), Sidi Tiémoko Touré, en date du 2 mai 2023, devrait être considéré comme un programme.

Suite à la page 2

2e ÉDITION DU SOMMET DE L'ÉLEVAGE D'ABIDJAN

Mme Colette Tano (Commissaire générale) évoque les grands défis du RDV

SANTÉ ANIMALE

Le Mali veut accompagner ses vétérinaires

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'UA plaide pour plusieurs actions au Burkina Faso

FILIÈRE BÉTAIL-VIANDE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Voici les recommandations du SIBVAO 2023

JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 2

Éditorial ...Suite

Par Charles Lambert TRA-BI

En effet, ce message ou encore cette invite démontre que le ministre Sidi Touré, qui s'incruste dans la vision présidentielle d'autonomisation des jeunes, n'a, en réalité, pas changé de paradigme depuis qu'il tient les rênes du MIRAH. Son programme fondé sur l'autosuffisance alimentaire, la souveraineté alimentaire, dans son implémentation, devrait conduire la Côte d'Ivoire à une sécurité alimentaire pour tous. Cependant, comment y parvenir ?

Dans la mise en œuvre de ce projet, le membre du gouvernement ivoirien a développé une politique cohérente assise sur de grandes réformes structurelles qui, elles-mêmes, placent la jeunesse au centre de leur réalisation. De fait, pour l'implémentation de la Politique nationale de développement de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture (PONADEPA 2022-2026) ou encore du Programme stratégique de transformation de l'aquaculture en Côte d'Ivoire (PSTACI), le ministre table sur ce que les grands managers du moment considèrent comme le noumène de la gestion entrepreneuriale : le capital humain.

L'Ivoirien Sidi Touré, en ce qui concerne la promotion du capital humain, a toujours mis les jeunes au centre de ses intérêts. D'aucuns diront que son passé de ministre en charge de la Promotion de la jeunesse, de l'Emploi des jeunes et du Service civique l'y incline. Cela n'est, sans doute, pas totalement faux ! Mais il faut croire que sa conviction selon laquelle la jeunesse est le moteur de la croissance l'emporte sur toute autre considération. A maintes reprises, le ministre Sidi Touré a démontré que pour atteindre la sécurité alimentaire qui, elle-même intègre l'autosuffisance alimentaire et la souveraineté alimentaire, il faut miser sur la jeunesse. Cependant, dans l'exécution de son projet, il ne se contente pas que de le dire. En fait, il ne manque aucune occasion de faire la démonstration de cette certitude qui est la sienne et ne fait pas mystère des stratégies qu'il entend développer pour parvenir à faire de la jeunesse le vecteur de la sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire. Comment peut-on impliquer véritablement les jeunes dans l'atteinte de cette sécurité alimentaire ? A cette problématique, Sidi Touré est sans équivoque : « *Nous montrons des modèles de réussite qui existent et qui fonctionnent aux jeunes. Mais pour pouvoir présenter les modèles, il faut installer un écosystème, et cet écosystème s'appuie sur des produits qu'on met à leur disposition. (...) Présenter un modèle et que les gens, en particulier les jeunes, voient qu'on peut gagner de l'argent dans le secteur, et s'en inspirer pour s'installer par la suite. Donc nous créons les modèles, et nous invitons les jeunes à s'investir le secteur de la production animale et halieutiques* », dixit Sidi Touré, lors d'un entretien à une chaine de Télévision ivoirienne.

Comme on l'a dit plus haut, il s'agit de tout un programme et toutes les initiatives qui concourent à atteindre les objectifs sont à saluer. C'est le cas de la 2e édition du Sommet de l'Élevage d'Abidjan qu'organise Next Sustainable Initiatives (NSI), du 19 au 21 mai 2023 à Abidjan, au Palais de la Culture Bernard Binlin Dadié de Treichville.

Dédié à l'accroissement des investissements et à la valorisation des métiers de l'élevage, cette rencontre internationale a décidé de placer ses réflexions sous le thème : « *Jeunesse, Emploi et Sécurité alimentaire* ». Parfaite résonnance avec la démarche du MIRAH qui est de relancer les secteurs de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture qui ont longtemps souffert d'un faible financement et des effets de la décennie de crise qu'a connue la Côte d'Ivoire. Et qui dit relance de ce domaine d'activité, dit forcément recherche de la sécurité alimentaire. D'où le soutien qu'apporte le MIRAH à ce sommet, comme il le fait pour plusieurs autres initiatives.

Jeunesse et sécurité alimentaire. C'est une combinaison qui gagne. Le MIRAH l'a si bien compris qu'il se fait le héraut du gouvernement partout où l'énergie d'un jeune pourra être captée au profit des filières de l'élevage, et par ricochet, en faveur de la sécurité alimentaire ■

SIBVAO CAMEL FAIR 2023

Une plateforme pour le rayonnement de la filière bétail-viande

La deuxième édition du Salon de Bétail-Viande de l'Afrique de l'Ouest (SIBVAO) Camel FAIR 2023, s'est tenue du 27 avril au 1er mai à Abidjan dans l'imposant espace du palais de la Culture de la capitale économique ivoirienne.

Plusieurs personnalités, délégations et acteurs de la filière bétail-viande issus des 15 pays de la sous-région, plus la Mauritanie et le Tchad, ont pris part à cet évènement. « *Chaîne de valeur Bétail-Viande, levier pour accroître le commerce régional et la création d'emplois en Afrique de l'Ouest dans un contexte d'insécurité* » a été le thème de cet évènement parrainé par le Premier Ministre ivoirien Patrick Achi, représenté pour la circonstance par M. Kacou, son Conseiller, lors de la cérémonie d'ouverture. Ce salon, qui est à sa deuxième édition, a été organisé par la Confédération des Fédérations Nationales de la filière Bétail et Viande de l'Afrique de l'Ouest (COFENABVI-AO) et l'Association Ouest-Africaine du Commerce Transfrontalier des produits Alimentaires (AOCTAH), avec l'appui institutionnel de de la Commission de la CEDEAO et de la Commission de l'UEMOA.

La cérémonie d'ouverture du SIBVAO a constitué la première étape de cette grande messe de la filière bétail-viande. S'exprimant au nom du ministre ivoirien des Ressources animales et Halieutiques, Sidi Touré, son Directeur de Cabinet, Emmanuel Gouromenan Assoumany, a souhaité d'entrée la cordiale bienvenue à l'ensemble des délégations et acteurs africains qui ont effectué le déplacement d'Abidjan pour la circonstance. Il a félicité les organisateurs, principalement le président de la COFENABVI-AO, Issiaka Sawadogo, pour leur engagement en faveur du développement de la filière en Afrique de l'ouest. « *Je remercie l'ensemble des organisations sous-région les notamment la CEDEAO, l'UEMOA ainsi que les partenaires techniques et financiers qui ont soutenu cette confédération dans cette initiative et un remerciement spécial à la Suisse pour son soutien régulier auprès de acteurs de la filière* », a indiqué M. Assoumany Gouromenan. Issiaka Sawadogo, Patron de la COFENABVI-AO a, pour sa part, exprimé sa vive reconnaissance à l'ensemble des entités qui ont effectué le déplacement et aussi à l'endroit du gouvernement de Côte d'Ivoire pour le soutien accordé aux éleveurs. M. Sawadogo a relevé le soutien constant du ministre Sidi Touré qui, selon lui, est resté aux côtés des acteurs pendant les heures chaudes de la pandémie du COVID-19. Dans sa prise de parole, l'ambassadeur de la Suisse, Anne Lougon, a affirmé que «*ce rendez-vous commercial des acteurs de la filière Bétail-viande complète les soutiens multiformes que la Suisse apporte au secteur de l'élevage en Afrique de l'Ouest visant notamment l'organisation des éleveurs, l'amélioration de la Santé animale et surtout le développement de la chaîne de valeur Bétail-viande* ».

Après la phase des allocutions, les officiels et les délégations ont effectué la visite des stands. Ils ont découvert les différentes espèces de bovins, d'ovins, de caprins etc., dans le parc d'exposition aménagé pour la circonstance dans la cours du Palais de la Culture d'Abidjan. Les Camélidés ont été l'attraction centrale de cette visite des stands qui a été marquée par une séance de dégustation de la viande de chameau. Dans un autre espace aménagé, les produits dérivés et issus des transformations ont pu être appréciés. Les entreprises exerçant dans la chaîne de valeur bétail-viande et les partenaires ont également échangé avec les visiteurs. Le SIBAVO a été l'occasion pour des acteurs africains de porter les réflexions et travailler sur les mécanismes pour le développement de la chaine de valeurs et le système de marché bétail-viande et agricole de l'Afrique de l'Ouest.

Vendredi 28 avril 2023, s'est tenue la Conférence inaugurale du SIBVAO qui avait pour thème : « *Chaîne de valeur Bétail-Viande, levier pour accroître le commerce régional et la création d'emplois en Afrique de l'ouest et du sahel dans un contexte d'insécurité* ». Ladite conférence a été animée par M. Ouattara Foussenie, assistant chargé du projet PACBAO (Projet d'appui à la commercialisation du bétail en Afrique de l'ouest). Le Panel sur l'employabilité des jeunes dans les secteurs agro-sylvo-pastoraux et halieutiques : Quelle politique régionale et nationale? Cet autre thème a été mené par Sidi NDiaye, chef de la division des productions animales à la Commission de l'UEMOA. Samedi 29 Avril 2023, les différents pays ont travaillé en atelier sur l'élaboration d'un plan opérationnel pour le développement du secteur halieutique et animal des pays de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Lors de la cérémonie de clôture, la Commissaire au département des Affaires Economiques et de l'Agriculture de la CEDEAO, Massandjé Touré-Litse, a, par la voix de Dindiogue Konlani, remercié l'ensemble des participants pour avoir contribué à la réussite de cet évènement. La CEDEAO apportera son soutien à la Confédération des fédérations nationales de la filière bétail et viande de l'Afrique de l'Ouest (COFENABVI-AO) et l'Association Ouest-Africaine du Commerce Transfrontalier des produits Alimentaires (AOCTAH), initiatrice du SIBVAO 2023 dans leurs actions, à en croire M. Kolani ■

Mireille YAPO

JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 3

SIBVAO CAMEL FAIR 2023

Voici les recommandations du Salon d'Abidjan

***Après 5 jours d'exposition, de panels thématiques, de rencontres B to B, d'opportunités professionnelles et commerciales et d'animation tous azimuts, le SIBVAO-CAMEL FAIR' 2023, qui a enregistré la participation de plusieurs personnalités représentant les Etats membres de la CEDEAO plus la Mauritanie et le Tchad, des institutions régionales et internationales comme la CEDEAO, l'UEMOA et le CILSS et de plusieurs milliers de visiteurs, a refermé ses rideaux le 1er mai 2023* à Abidjan.**

Ce salon a permis aux différentes parties prenantes d'aboutir à un consensus majeur : la nécessité de se conformer à l'organisation des acteurs du secteur autour de la loi OADHA. A cet effet, le basculement se fera de façon progressive. La COFENABVI-AO et l'AOCTAH porteront le débat à l'échelle de la CEDEAO. Elles approcheront, auparavant, les autorités de la Commission de l'UEMOA à l'effet d'initier l'élaboration d'un mémorandum sur la question et le soumettre à la Commission de la CEDEAO pour considération. Au terme du salon, les acteurs ont formulé des recommandations dans la perspective d'une meilleure structuration de la filière bétail/viande.

A L'ENDROIT DES ETATS :

1. Mettre en œuvre les nombreuses innovations qui ont été générées par les institutions nationales et régionales (CORAF) de recherche dans la chaine de valeur bétail viande.

2. Initier des axes de recherche développement sur l'élevage de chameau afin de mieux cerner et vulgariser ses propriétés « médicinales ».

3. Accompagner davantage la COFENABVI-AO dans l'organisation du Salon international du bétail et de la viande de l'Afrique de l'Ouest (SIBVAO) en tant que rendez-vous professionnel et commercial régional et international.

A L'ENDROIT DE LA CEDEAO/UEMOA/CILSS:

1. Accompagner davantage l'organisation et la tenue du SIBVAO à travers un financement plus conséquent.

2. Porter à la connaissance des Chefs d'Etat et de Gouvernement des institutions régionales (CILSS, UEMOA, CEDEAO) l'importance de prendre en charge la question de la mobilité transfrontalière (les routes étant très dégradées) et celle de l'insécurité qui entrainent des pertes énormes pour les petits commerçants du secteur, les femmes essentiellement.

3. Renforcer les capacités des organisations professionnelles afin qu'elles s'approprient les différents textes de l'UEMOA et de la CEDEAO en vigueur sur l'organisation et la structuration.

4. Elaborer un programme régional axé sur le développement des chaînes de valeur bétail viande, qui fasse un focus sur l'amélioration de la production et de la productivité des animaux d'élevage, la mise en marché des produits d'élevage, la gouvernance au niveau de la filière avec une prise en compte des actions supports tels que l'accès aux intrants, au financement, l'accessibilité / fluidité (la levée des barrières aux frontières), etc.

5. Accompagner les interprofessions et la COFENABVI-AO dans leur structuration et la promotion de la chaine de valeur bétail viande en vue de permettre une meilleure insertion des jeunes et des femmes et la création d'emplois.

A L'ENDROIT DE LA COFENABVI-AO, L'AOCTAH ET AUTRES ACTEURS DE LA CHAINE DE VALEUR BÉTAIL VIANDE :

1. Impliquer davantage la CEDEAO et les ministères en charge de l'élevage dans l'organisation des prochaines éditions du salon.

2. Effectuer des missions de lobbying auprès des Présidents des institutions régionales (Commission de la CEDEAO, Commission de l'UEMOA, Secrétariat exécutif du CILSS).

3. Organiser une rencontre inter-organisations professionnelles sur la filière bétail et les chaines de valeur viande et lait pour mieux soumettre aux partenaires des propositions d'intervention coordonnées sur lesdites questions.

4. Approfondir le partenariat entre l'APESS, l'AOCTAH, la COFENABVI-AO, le RBM et le ROPPA.

5. S'engager dans les actions de structuration et d'organisation par la mise en place d'interprofessions structurées.

Pour rappel, le SIBVAO 2023 a été financé principalement par la Coopération Suisse à travers le Projet PACBAO (Programme d'appui à la commercialisation du bétail en Afrique de l'Ouest) et co-organisé par la COFENABVI-AO (Confédération des fédérations nationales de la filière bétail et viande de l'Afrique de l'Ouest) et l'AOCTAH (Association ouest-africaine du commerce transfrontalier des produits alimentaires agro-sylvo-pastoraux et halieutiques) sous le thème « *Chaîne de valeur Bétail-Viande, levier pour accroître le commerce régional et la création d'emplois en Afrique de l'Ouest dans un contexte d'insécurité*» ■

André SELFOUR
avec Svice Com

DÉFILÉS ET CONCOURS AU MENU

Le SIBVAO Camel FAIR 2023 a été marqué par un défilé et un concours de bétail. Plusieurs espèces ont participé à cette compétition dont les résultats ont été publiés le dernier jour du Salon. A l'issue de ce concours, le Mali a raflé le 1er prix camélidé. Les 1er et 2e prix bovins sont revenus au Burkina Faso et la Côte d'Ivoire a remporté le 1er prix ovin. Plusieurs prix spéciaux ont été octroyés par le sponsor officiel Ivograin et des Prix de remerciements ont également été décernés aux partenaires techniques et financiers tels que la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) et le Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS).

L'ATTRACTION AU SIBVAO

Les camélidés ont été l'attraction de ce Salon. En effet, les visiteurs, surtout les plus jeunes, ont pu les voir de plus près et les toucher. La viande de chameau était très prisée et a attiré des curieux qui en mangeaient pour la première fois. Le camélidé et ses dérivés renferment plusieurs vertus bénéfiques à l'être humain. Selon Dr Doubangolo Coulibaly de l'Institut d'Economie Rurale Bamako au Mali Le lait de chamelle regorge de bienfaits nutritionnels et des propriétés thérapeutiques remarquablement intéressantes. Il permet par exemple de renforcer le système immunitaire. Les agents anti-infectieux tels que les lysozymes, les lactoferrines et les immunoglobulines renforcent nos défenses contre les agressions externes de notre environnement. Le lait de chamelle est utilisé pour le traitement et la prévention des diarrhées.

LE KILICHI DU NIGER

Les différentes délégations ont exposé divers produits de leurs pays. Le Kilichi ou viande séchée du Niger a été arraché comme de petits pains. En effet, ce mets est déjà connu des Ivoiriens par le biais des marchands ambulants nigériens. Ils sont identifiables grâce à un plat en émail ou en aluminium qu'il porte sur la tête et une machette qui leur permet de découper la viande. Le SIBVAO a permis aux visiteurs de découvrir le Kilichi sous une autre forme.

MYNA

JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 4

SIBVAO CAMEL FAIR 2023

Institutions et partenaires satisfaits

La deuxième édition du Salon de Bétail-Viande de l'Afrique (SIBVAO), couplé au Camel FAIR, qui s'est tenu du 27 au 1er mai 2023 dans la capitale économique ivoirienne, a bénéficié de l'appui institutionnel de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest CEDEAO, de l'Union Economique et Monétaire ouest Africaine (UEMOA) et de plusieurs partenaires. Présent à cet évènement, le coordonnateur du Projet Régional d'Appui au Pastoralisme (PPRAPS 2-BF), Dr Souleymane PINDE, a indiqué que ce Salon est une plateforme idéale pour que les acteurs de la filière bétail-viande donnent et partagent leurs expériences mais également découvrent les expertises de leurs pairs en matière de production. « *C'est une très bonne tribune au niveau de laquelle il y a des rencontres assez intéressantes en termes de partage d'expériences parce que c'est beaucoup de pays de l'Afrique de l'Ouest qui se retrouvent sur les différents maillons de la filière bétail-viande. Ce Salon permet aux différents pays de partager les leçons, les success story, mais également partager leurs contraintes et chercher des solutions au niveau local et régional* », a affirmé Dr Souleymane PINDE, avant de poursuivre : « *A Côté de ces réflexions qui se font sous forme de panel et de conférence, il y a le fait qu'il y a des choses plus concrètes qu'on voit en termes d'expertise en matière de production. Quelques pays ont pu envoyer de beaux spécimens bovins, petits ruminants, dromadaires, cela permettra de connaître quelques races qui sont dans la sous-région.*»

M. Sidi NDIAYE

Le coordonnateur du PPRAPS 2-BF a expliqué que l'entité qu'il représente intervient dans l'amélioration des chaînes de valeur bétail-viande et c'est en ce sens qu'il accompagne les acteurs de ladite filière du Burkina Faso à participer à de tels évènements comme le SIBVAO. Ce, pour faire la promotion des filières, pour renforcer la structuration de l'interprofession et apprendre de leurs collègues des autres pays. « *Dans ce cadre, nous avons accompagné la filière bétail-viande du Burkina Faso qui est en même temps l'interprofession de la filière bétail-viande, en les aidants à transporter une centaine de têtes de bovins par camion* », a relevé Dr PINDE.

Pour sa part, la Commissaire au département des affaires économiques et de l'agriculture de CEDEAO, Massandjé Touré-Litse, s'est réjouie de l'organisation du Salon et s'est dite impressionnée par les bêtes et produits exposés. « *J'ai été impressionnée de voir de belles expositions. J'ai vu comment cette Confédération accompagne les éleveurs de la sous-région, je pense que ce sont de belles expériences qui méritent d'être partagées afin d'inciter les jeunes. J'ai vu des femmes éleveurs, transformatrices de produits de bétail, des jeunes qui font de l'élevage. Il y a vraiment un grand potentiel* », a-t-elle indiqué lors de la visite des stands le samedi 29 avril 2023. Massandjé Touré-Litse a également réaffirmé la volonté de la CEDEAO d'apporter son soutien à ce genre de projet.

Quant à Sidi NDiaye, chef de la division des productions animales à la Commission de l'UEMOA, il a estimé que le SIBVAO d'Abidjan a été une aubaine et a permis aux acteurs de discuter sans tabou sur les questions cruciales de la filière bétail-viande. M. Ndiaye a par ailleurs insisté sur la nécessité pour les acteurs d'être structurés et organisés pour mieux profiter des appuis qui leurs sont dédiés. « *Un de nos objectifs c'est d'avoir des interprofessions fortes au niveau des Etats qui puissent s'organiser au niveau régional et avoir un interlocuteur direct qui puisse les représenter dans les instances de la Commissions de l'UEMOA. L'UEMOA apporte son appui aux organisations régionales qui vont déployer au niveau national. L'UEMOA apporte son appui au niveau national à travers les ministères pour organiser ces interprofessions. Ce sont des appuis systématiques s qui sont octroyés à tous les Etats-membres* », a souligné M. Ndiaye ■

Dr Souleymane PINDE

Mireille YAPO

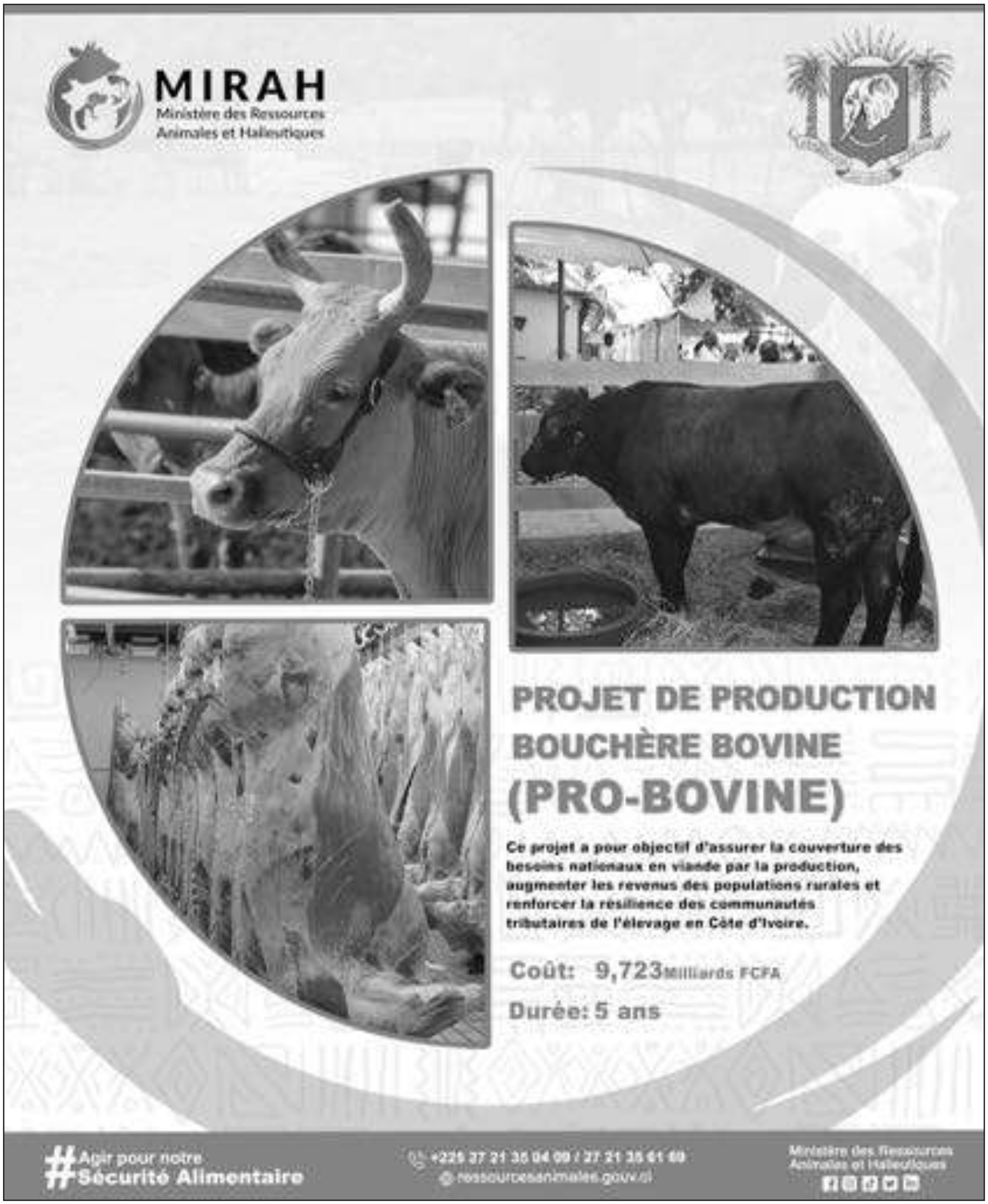
La Nigérienne Boureima Maïmouna incite les femmes à l'élevage

Mme Boureima Maïmouna est vice-présidente de l'interprofession Lait et l'interprofession bétail-viande du Niger et également Directrice générale de la Ferme pastorale Hazagou, basée à Niamey. Présente au SIBVAO d'Abidjan, elle a invité les femmes de l'Afrique de l'Ouest à s'intéresser à la filière bétail-viande. Très minoritaire dans la filière, la gente féminine peut, selon elle, renverser la tendance en sa faveur et révolutionner ce secteur en balayant du revers de la main certaines idées reçues. « *Il faut bannir l'idée selon laquelle il y a des activités réservées exclusivement aux hommes. L'essentiel c'est de s'y intéresser. Il faut que les femmes prennent leur courage à deux mains pour être plus actives dans le domaine* », a souhaité Mme Boureima. La Nigérienne a exhorté les femmes africaines à s'imprégner de l'exemple du Niger où les femmes font de l'élevage. « *Au Niger, les femmes s'activent maintenant parce qu'on a même un réseau de femmes éleveurs qui sont spécialisées dans l'élevage. Mais dans les autres pays, surtout les pays côtiers, les femmes ne s'y intéressent pas. Il faut qu'elles se réveillent pour voir la valeur ajoutée que renferme ce secteur* », a-t-elle dit. Egalement membre de la Confédération des Fédérations Nationales de la filière Bétail et Viande de l'Afrique de l'Ouest (COFENABVI-AO) depuis 15 ans, Mme Boureima a lancé un appel aux décideurs afin de faciliter l'accès des femmes et des acteurs du secteur aux financements et crédits bancaires. Pour elle, les critères qu'ils établissent, au lieu d'aider les femmes, constituent de véritables obstacles qui les privent de ces accompagnements. Mme Boureima a demandé aux Etats d'harmoniser un peu les critères d'évaluation pour que tout le monde puissent bénéficier des financements.

Mme BOUREIMA Maïmouna

MYNA

JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 5



JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 6

2e ÉDITION DU SOMMET DE L'ÉLEVAGE D'ABIDJAN

Mme Colette Tano, la Commissaire générale, évoque les grands défis de l'évènement

Mme Colette Tano est la Directrice d'exploitation de Next Sustainable Initiatives (NSI). Commissaire Générale du Sommet de l'Elevage d'Abidjan (SELAB) qui se tiendra du 19 au 21 mai 2023 à Abidjan, elle s'est confiée à ''Bétail d'Afrique''. Interview.

Pour la 2e édition du Sommet de l'Élevage d'Abidjan (SELAB) qui se tiendra du 19 au 21 mai 2023, quel est le thème que vous avez choisi et quelles sont les raisons qui motivent le choix de ce thème ?

Mme Colette Tano : Le choix du thème pour la deuxième édition du SELAB, ***"Jeunesse, emplois, et sécurité alimentaire",*** c'est d'abord en réponse à l'appel lancé par le Président de la République de la Côte d'Ivoire, Alassane Ouattara, qui a décrété 2023, comme l'année de la jeunesse. La jeunesse représente plus de 50% de la population ivoirienne et constitue l'avenir de ce pays en général, et de l'élevage en particulier. Ensuite, l'emploi est un enjeu majeur pour les jeunes en Côte d'Ivoire, car beaucoup d'entre eux sont confrontés à des difficultés pour trouver un travail décent et stable. Enfin, la sécurité alimentaire est un défi important pour nous. Le choix de ce thème est donc motivé par la volonté de mettre en avant l'importance de la jeunesse pour le développement de la Côte d'Ivoire, ainsi que la nécessité de créer des emplois pour les jeunes dans le secteur de l'élevage et de la pêche, qui est un secteur clé pour la sécurité alimentaire de l'Afrique. Nous souhaitons également mettre en avant les opportunités offertes par le secteur de l'élevage et de la pêche pour la création d'emplois et le développement économique, ainsi que les défis à relever pour assurer une production alimentaire durable et de qualité.

Quels objectifs vise votre structure à travers le choix d'un tel thème?

Mme C. T. : Le choix du thème "Jeunesse, emplois, et sécurité alimentaire" vise plusieurs objectifs. Il s'agit de sensibiliser les jeunes à l'importance de l'élévage et de la sécurité alimentaire pour leur propre avenir et celui de la planète, encourager les jeunes à s'informer et bien se faire accompagner pour maximiser leur chance de réussite, afin de contribuer à la production alimentaire et à la création d'emplois dans ce secteur.

Nous voulons aussi mettre en avant les défis et les opportunités liés à l'emploi des jeunes dans le secteur de l'élevage et de la pêche, en particulier dans les pays en développement. Il s'agit également de promouvoir la Politique Nationale de Développement de l'Élevage, de la Pêche et de l'Aquaculture (PONADEPA 2022-2026) qui favorisent l'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur de l'élevage et de la pêche, tout en améliorant la sécurité alimentaire. Le deuxième Sommet de l'Elevage d'Abidjan a aussi pour objectif d'encourager la collaboration entre les jeunes, les organisations de la société civile, les gouvernements et les entreprises pour trouver des solutions innovantes et durables aux défis liés à la jeunesse, à l'emploi et à la sécurité alimentaire.

Où aura lieu cette deuxième édition du Sommet de l'Elevage d'Abidjan et quelles seront les grandes articulations de l'évènement ?

Mme C.T. : Cette deuxième édition reçoit comme pays invités d'honneur le Japon et le Brésil. Elle aura lieu au Palais de la Culture d'Abidjan du 19 au 21 Mai 2023. Le SELAB se positionne au cœur de la mobilisation pour le développement de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture. L'Etat de Côte d'Ivoire vise la création de plus de 700 mille emplois directs et une couverture de 70% des besoins en produits animaux et de 65% des besoins des ressources halieutiques à l'horizon 2026 par les productions nationales. Cette ambition ne sera réalisée qu'à travers des partenariats publics-privés réussis, à l'image du SELAB. Nous voulons, à travers six panels thématiques et un panel inaugural, permettre de mobiliser l'ensemble des acteurs autour des problématiques clés

Dites-nous, quelle vont être les innovations particulières pour cette année 2023 ?

Mme C.T. : Les innovations particulières pour l'année 2023 incluent des kits de formation pour les jeunes. Ces kits de formation sont conçus pour aider les jeunes à acquérir des compétences pratiques dans l'élevage.

Suite à la page 6

Pour joindre Bétail d'Afrique
appelez aux numéros suivants:
(+ 225) 27 22 23 87 66 - (+ 225) 07 07 87 98 43
(+ 225) 05 06 91 97 36 - (+ 225) 01 52 83 72 72
BÉTAIL d'Afrique

JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 7

Ils contiennent des outils, des manuels et des supports de formation adaptés aux besoins des jeunes, afin de les aider à devenir des acteurs clés de la filière. Il y a aussi des kits de renforcement de capacités pour les TPME, particulièrement celles dirigées par les femmes. Ces kits de renforcement de capacités sont destinés à aider les TPME à renforcer leurs compétences et à améliorer leur productivité. Ils sont particulièrement adaptés aux TPME dirigées par les femmes, qui sont souvent confrontées à des défis spécifiques en matière de financement, de marketing et de gestion. Il y aura aussi une opération de proximité «Parlons-Elevage» TOUR, qui vise à sensibiliser les populations locales aux enjeux de l'élevage et à promouvoir les pratiques d'élevage durables. Elle se déroulera dans plusieurs régions du pays et comprendra des activités telles que des séances d'information et la vente directe de kits aux populations pour promouvoir les produits locaux. Au SELAB 2023, on aura aussi une Web-série «Parlons-Elevage». Cette web-série vise à sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'élevage et à leur donner les compétences nécessaires pour devenir des acteurs clés dans le secteur agroalimentaire. Elle comprendra plusieurs épisodes qui aborderont des thèmes tels que la production animale, la santé animale, la nutrition et la transformation des produits animaux.

Quels participants et entités sont attendus à ce rendez-vous et combien sont-ils ?

Mme C.T. : Sont attendus à cet important Rendez-vous, les représentants des gouvernements locaux, régionaux et nationaux, ainsi que des agences internationales et des organisations de la société civile travaillant dans le domaine de l'élevage. Nous attendons aussi des éleveurs et des associations professionnelles du secteur agroalimentaire. Sont également attendus à ce rendez-vous, les entreprises spécialisées du secteur, des fournisseurs d'intrants agricoles, des transformateurs et des distributeurs de produits issus de l'élevage, des investisseurs, des banques, des fonds d'investissement et des institutions financières qui s'intéressent au secteur agroalimentaire. Il y aura aussi des partenaires internationaux, tels que des délégations japonaises ou des sociétés brésiliennes, qui peuvent apporter leur expertise et leur expérience dans le domaine de l'élevage et de la pêche.

Mme la Commissaire générale, qu'attendez-vous à l'issue de l'organisation de cette 2ième édition du Sommet de l'Elevage d'Abidjan ?

Mme C.T. : En tant que Commissaire générale de la 2ème édition du Sommet de l'Elevage d'Abidjan, j'attends beaucoup de cette rencontre. Nous avons mis en place un programme ambitieux qui vise à mobiliser plus d'un milliard d'investissements pour le secteur, former 10 000 jeunes, susciter la création d'emplois pour au moins 15 000 jeunes, toucher 5 000 femmes et éduquer un peu plus de 100 000 personnes à travers le tour et la web série. Nous sommes convaincus que ce Sommet de l'Elevage sera un catalyseur pour le développement du secteur de l'Elevage en Côte d'Ivoire et dans la sous-région. Nous espérons que cet événement permettra de renforcer les liens entre les différents acteurs du secteur, de favoriser les échanges d'expériences et de bonnes pratiques, et de stimuler l'innovation et la créativité.

Nous sommes particulièrement fiers de notre programme de formation des jeunes, qui vise à les aider à acquérir des compétences pratiques dans le domaine. Nous espérons que cette formation leur permettra de devenir des acteurs clés dans le secteur et de contribuer à la création d'emplois et à la sécurité alimentaire dans leur communauté.

Nous sommes également déterminés à toucher un grand nombre de femmes à travers cet événement. Nous savons que les femmes jouent un rôle crucial dans le secteur agroalimentaire, mais qu'elles sont souvent confrontées à des défis spécifiques en matière d'accès aux ressources et de prise de décision. Nous espérons que ce Sommet de l'Elevage leur donnera une voix et leur permettra de participer pleinement au développement du secteur. Enfin, nous sommes convaincus que le tour et la web série "Parlons-Elevage" seront des outils puissants pour éduquer un grand nombre de personnes sur les enjeux de l'élevage et de la pêche. Nous espérons que ces outils permettront de sensibiliser les populations locales aux pratiques d'élevage durables et à l'importance de la sécurité alimentaire.

En somme, nous attendons de cette 2ème édition du Sommet de l'Elevage d'Abidjan qu'elle soit un véritable succès et qu'elle contribue de manière significative au développement du secteur agroalimentaire en Côte d'Ivoire et dans la sous-région.

Un appel à lancer aux participants au SELAB 2023…

Mme C.T. : Nous invitions les éleveurs, les associations professionnelles, les acteurs du secteur privé, les fournisseurs d'intrants, les transformateurs et distributeurs de produits agricoles et alimentaires, les investisseurs, les banques, les fonds d'investissement et institutions financières, les partenaires internationaux et toutes les personnes intéressées à l'élevage, à participer à cet événement. Nous sommes convaincus que cet événement sera une occasion unique de renforcer les liens entre les différents acteurs du secteur, de favoriser les échanges d'expériences et de bonnes pratiques, et de stimuler l'innovation et la créativité. Nous encourageons les uns et les autres à participer vivement à cet événement et à contribuer à la promotion du secteur agroalimentaire en Côte d'Ivoire et dans la sous-région. Nous sommes convaincus que leur participation sera une contribution précieuse à la réussite du SELAB 2023 ■

Réalisée par
BETAIL D'AFRIQUE

JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 8

2ième ÉDITION DU SOMMET DE L'ELEVAGE D'ABIDJAN

Tout savoir sur le SELAB 2023

CONTEXTE & JUSTIFICATION

La sécurité alimentaire demeure un sujet important dans les pays du monde entier actuellement confrontés aux perturbations climatiques et à une crise économique. En effet, après plusieurs décennies de baisse continue, le nombre de personnes qui souffrent de la faim mesurée par la prévalence de la sous-alimentation a recommencé à augmenter lentement en 2015. Les estimations actuelles montrent que près de 690 millions de personnes souffrent de la faim, soit 8,9% de la population mondiale en hausse de 10 millions de personnes en un an et de près de 60 millions en cinq ans (ONU, 2017).

Adressé dans l'objectif 2 des Objectifs de Développement Durable (ODD) (éliminer la faim, à assurer la sécurité alimentaire, à améliorer la nutrition et à promouvoir l'agriculture durable), la sécurité alimentaire comporte quatre dimensions principales, que sont la stabilité, la disponibilité, l'accessibilité, et la qualité/salubrité. Autrement dit, il y'a insécurité alimentaire lorsque des aliments ne sont pas disponibles, des individus ou des ménages ne disposent pas de moyens de s'en procurer, lorsqu'ils ne sont pas disponibles en tout temps, et lorsque des individus ou des ménages n'ont pas la possibilité de les consommer (BAfD, 2013).

Selon le Global Food Securtity Index- 2021 de la FAO, l'Afrique est la région du monde la plus touchée en insécurité alimentaire. La prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou sévère au sein de la population en Afrique a augmenté au cours de la période 2014-2020, passant de 47,3% à 59,6%. La crise sanitaire avec l'épidémie à coronavirus ainsi que la crise politique russo-ukrainienne, du fait de leurs impacts (fermeture des frontières, confinement généralisé, rupture des circuits d'approvisionnement, perturbation du transport, etc.), ont renforcé la nécessité d'apporter urgemment des réponses à cette problématique.

En Côte d'Ivoire, cette situation est moins critique que d'autres pays africains (indice de faim : 22,3 en 2021 contre 33,3 en 2000), mais demeure pas moins grave. Au niveau des ressources animales et halieutiques, les productions nationales en viande et abats, et celles halieutiques ne couvrent que respectivement 44,6% et 13,44% des besoins nationaux en 2021. Cette situation qui perdure depuis plusieurs décennies, rend la Côte d'Ivoire fragile à différents chocs. A l'instar des autres pays africains, la demande d'aliments d'origine animale a considérablement augmenté en Côte d'Ivoire ces dernières années, portée principalement par la croissance démographique, l'urbanisation et les gains de revenus par habitant. Elle a pour conséquence des importations massives de produits animaux et halieutiques, engendrant des sorties de devises de plus en plus importantes. En effet, les impor tations en valeur (BCEAO, 20204 sont passées de 350,5 milliards FCFA en 2016 à 481,2 milliards FCFA en 2020, soit une hausse de 37% sur la période.

L'objectif du gouvernement ivoirien traduit dans la Politique Nationale de Développement de l'Élevage, de la Pêche et de !'Aquaculture (PONADEPA 2022-2026) est de réduire la dépendance du pays en protéines animales et halieutiques par la mise en place de systèmes de production attractifs, tournés vers le marché, respectueux de l'environnement et de la biodiversité, et fortement centrée sur la promotion de Petites et Moyennes Exploitations (PME) de production animale, de pêche et d'aquaculture.

Ainsi, dans la continuité de la première édition du Sommet de l'Élevage d'Abidjan, la seconde édition se propose de mettre l'accent sur le rôle et l'impact sur la jeunesse du développement des filières élevage et pêche à travers le thème : « **Jeunesse, Emplois et Sécurité alimentaire ».**

En effet, le thème du Sommet de l'Élevage d'Abidjan 2023 s'intègre parfaitement dans la démarche du gouvernement ivoirien, à travers le Ministère des Ressources Animales et Halieutiques, de relancer les secteurs de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture qui ont longtemps souffert d'un faible financement et des effets de la décennie de crises qu'a connues la Côte d'Ivoire. Conçu par l'entreprise ivoirienne Next Sustainable Initiatives (NSI), cet évènement voudrait être l'illustration d'une bonne appropriation des enjeux de l'état de Côte d'Ivoire, par le secteur privé et la population ivoirienne. Conçu par l'entreprise ivoirienne Next Sustainable Initiatives (NSI), cet évènement voudrait être l'illustration d'une bonne appropriation des enjeux de l'état de Côte d'Ivoire, par le secteur privé et la population ivoirienne.

OBJECTIFS

Objectif géneral

L'objectif général de cette édition 2023 est de promouvoir le développement du secteur de l'Élevage en Côte d'Ivoire afin de garantir la sécurité alimentaire en protéines animales et halieutiques.

Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques du Sommet de l'Élevage d'Abidjan 2023 sont les suivants:

-Assurer une meilleure connaissance des filières de l'élevage en Côte d'Ivoire;

-Mettre en avant les opportunités d'investissements dans chaque filière;

-Exposer les rôles des différentes parties prenantes au développement du secteur;

-Présenter les incitations à l'investissement mis en place par le Gouvernement;

-Renforcer les capacités des acteurs des filières;

-Sensibiliser aux enjeux environnementaux et de durabilité en lien avec le secteur;

-Promouvoir les meilleures pratiques en lien avec le développement du secteur;

-Formuler des recommandations en matière de partenariats et de cadres de collaboration pour développer les filières de l'Élevage;

-Mettre l'accent sur l'accélération de la mise en place des interprofessions pour booster les filières Élevage et pêche;

-Prendre exemple sur les modèles japonais, et brésiliens, pays invités d'honneur booster 2023.

BRESIL INVITE D'HONNEUR

Contexte

Après avoir effectué au Brésil, des visites de travail, le ministère ivoirien des ressources animales et halieutiques, conduite par le Ministre Sidi Tiémoko Touré, s'est imprégné de la dynamique du modèle brésilien en matière de développement des filières élevages. Ces visites ont permis d'entamer des échanges avec des acteurs, mais aussi des structures brésiliennes spécialisées, et même d'installer, sur place au Brésil, une représentation permanente du ministère des ressources animales et halieutiques. Dans le but de renforcer ces échanges et leur assurer une continuité, le Brésil a été désigné comme Pays Invité d'honneur du sommet de l'élevage 2023.

Justification

Le modèle brésilien de l'élevage est un modèle inspirant pour la Côte d'Ivoire. Le Brésil est le premier exportateur mondial de viande bovine, dont il fournit près de 20 % des échanges. La compétitivité de la filière brésilienne est assurée par des systèmes de production peu gourmands en intrants et en investissements, mais très consommateurs d'espaces agricoles et forestiers. Son industrie exportatrice concentrée et internationalisée bénéficie d'importantes économies d'échelle et de soutiens publics massifs. Le Brésil est également le plus gros producteur de viande bovine au monde avec un troupeau estimé à 220.000.000 de têtes de bovins. 80% de cet affectif est de race de zébu. Le Brésil est également le 4è producteur mondial de lait. Et au niveau de l'aquaculture, le Brésil est parmi les 10 meilleurs producteurs mondiaux de poissons, de crevettes, et de produits de mer. Toute cette performance acquise en moins d'une demi-décennie, inspire la Côte d'Ivoire, qui voudrait aller aussi très vite en améliorant sa productivité, dans un environnement durable.

Résultats attendus

Pour marquer la participation Brésilienne 2023, nous souhaitons que la délégation brésilienne soit dirigée par le ministre brésilien de l'agriculture et de l'élevage. Cette présence permettra la signature d'un accord cadre d'échanges commerciaux entre le Brésil et la Côte d'Ivoire.

JAPON INVITÉ D'HONNEUR

Contexte

Le Japon est également un pays qui inspire la Côte d'Ivoire à travers sa longue tradition dans l'élevage, la pêche et la pisciculture. Le Ministère ivoirien des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH), a pu s'imprégner de cette dynamique à travers une visite du Ministre Sidi Touré au Japon. Voici quelques statistiques pour illustrer l'importance de ces industries dans le monde :

• *Élevage* : Le Japon est le 7ème plus grand producteur de viande de porc au monde, avec une production annuelle d'environ 1,2 million de tonnes. Le pays est également un important producteur de viande de bœuf et de volaille.

• *Pêche* : Le Japon est le 4ème plus grand producteur de poisson au monde, avec une production annuelle d'environ 4,5 millions de tonnes. Le pays est également le plus grand importateur de poisson au monde, avec des importations annuelles d'environ 3,5 millions de tonnes.

• *Pisciculture :* Le Japon est le 5ème plus grand producteur de poisson d'élevage au monde, avec une production annuelle d'environ 1,3 million de tonnes. Le pays est particulièrement connu pour sa production de saumon d'élevage, qui est exporté dans le monde entier.

Justification

Focus sur son expertise en pêche et pisciculture : Le Japon a été désigné comme pays invité d'honneur du sommet de l'élevage 2023 en raison de leur expertise en matière de pêche et de pisciculture. Le Japon est un pays insulaire qui a une longue tradition de pêche et de production de fruits de mer. Les éleveurs japonais ont développé des techniques avancées pour élever des poissons et des fruits de mer de haute qualité. En effet, le Japon est un grand producteur de poissons, de crevettes et de fruits de mer, avec une industrie de la pêche qui utilise des techniques avancées pour produire des produits de haute qualité. Les éleveurs japonais ont développé des techniques spéciales pour élever des poissons tels que le saumon et la truite, en utilisant des aliments spéciaux et en offrant un environnement de vie confortable pour les poissons. Le Japon est également connu pour sa production de crevettes de haute qualité, des huîtres, des moules et des coquilles Saint-Jacques, qui sont élevées dans des conditions spéciales pour produire une viande tendre et savoureuse.

Résultats attendus

La participation du Japon en tant qu'invité d'honneur au sommet de l'élevage 2023, permettra aux éleveurs ivoiriens de découvrir les techniques avancées utilisées par les éleveurs japonais pour produire des produits de haute qualité en matière de pêche et de pisciculture. Les échanges entre les éleveurs japonais et ivoiriens permettront également de renforcer les liens entre les deux pays et de favoriser le développement de l'industrie de la pêche et de la pisciculture en Côte d'Ivoire. Les éleveurs ivoiriens pourront ainsi s'inspirer des techniques avancées utilisées par les éleveurs japonais pour améliorer la qualité de leurs produits et augmenter leur productivité, tout en préservant l'environnement ■

Source: NSI

JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 9

COMMERCIALISATION DU BÉTAIL ET DE LA VIANDE

Tout savoir sur la phase 2 du programme d'appui en Afrique de l'ouest

La Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) veut procéder à une évaluation finale de la mise en œuvre et à une capitalisation de bonnes pratiques afin de contribuer à l'élaboration de la Phase 2 du Programme d'appui à la commercialisation du bétail et de la viande en Afrique de l'Ouest (PACBAO).

La Confédération Suisse a signé une convention de financement avec la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de de l'Ouest (CEDEAO pour apporter son "*Appui au renforcement des capacités de la Commission de la CEDEAO pour la mise en œuvre de la Composante Régionale du Programme Régional pour l'Investissement et l'Elevage dans les Pays Côtiers (PRIDEC) dans le cadre d'ECOWAP 2025*" pour la période 2017 à 2021. Cette convention a été prolongée au 30 juin 2023 à cause de la Covid19 qui a entrainé le retard dans le démarrage des projets pilotes.

Le financement de la DDC s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Programme d'appui à la commercialisation du bétail et de la viande en Afrique de l'Ouest (PACBAO), qui est un programme à dimension transfrontalière et régionale dont l'objectif est de créer des conditions favorables à l'augmentation des revenus des éleveurs, en s'appuyant sur le secteur privé régional du commerce du bétail et les institutions publiques régionales. Le PACBAO-PRIDEC est principalement financé par les ressources de la Confédération suisse sous la supervision du Bureau de coopération suisse (DDC) au Burkina-Faso. Le financement de la DDC favorisera donc l'accès des éleveurs à des marchés rémunérateurs, rendant l'élevage plus attractif, source d'emplois et de revenus, notamment pour les jeunes et les femmes, et contribuant à l'intégration régionale et à la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.

Dans la perspective de la clôture du projet en juin 2023 (avril 2023 pour les projets de terrain), et en complément du suivi périodique effectué tout au long de l'exécution de ces projets, la CEDEAO veut procéder à une évaluation finale à cette étape de la mise en œuvre et à une capitalisation de bonnes pratiques afin de contribuer à l'élaboration du Phase2 du programme.

L'évaluation finale permettra de déterminer les progrès, d'identifier les questions nécessitant des décisions et des mesures correctives, les leçons apprises sur la conception, la mise en œuvre et la gestion des projets ; d'analyser si le projet a atteints les résultats escomptés et proposer, le cas échéant, des corrections et/ou des ajustements dans le cadre de la phase II du programme. Elle consistera en une analyse approfondie des processus de mise en œuvre des projets et des résultats engrangés. Outre l'exposé argumenté de cette analyse, le rapport d'évaluation doit également comprendre le cadre de suivi des résultats ainsi que des documents utiles.

La capitalisation s'appuiera sur l'analyse des expériences pratiques, des approches méthodologiques et conceptuelles de mise en œuvre des actions pour faire ressortir quelques succès, innovations, échecs, potentialités et obstacles des projets et, ainsi, dégager les expériences et pratiques pertinentes à diffuser. Fort des différents acquis obtenus, une deuxième phase du programme permettra de renforcer et de consolider les acquis majeurs de cette première phase. Egalement, la première phase ayant testé des modèles pilotes, la deuxième phase mettra l'accent sur une mise à l'échelle des modèles les plus pertinents et le renforcement des dispositifs régional et nationaux d'amélioration des flux commerciaux tout le long des corridors. Les présents TDR qui rentrent dans le cadre de l'évaluation finale/capitalisation et formulation de la deuxième phase du programme définissent les conditions de recrutement d'un consultant. L'étude sera supervisée par un comité restreint placé sous la responsabilité du CAERE, coordonnée par le DADR.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'objectif général du Programme est de développer des chaînes de valeur bétail-viande compétitives, régionales et inclusives, en valorisant l'élevage pastoral et agropastoral ouest-africain, insérant les éleveurs et pasteurs (gardiens de troupeaux) à ces chaînes de valeur dans des conditions rémunératrices, et satisfaisant la demande de viande des ménages de la région. De manière spécifique, il s'agit de :

* fluidifier le commerce de bétail vif le long des couloirs transnationaux et les zones frontalières à travers l'appui à la gestion des politiques publiques concernant la filière Bétail-viande et le dialogue multi-acteurs ;
* renforcer l'organisation des acteurs privés notamment la Confédération des Fédérations Nationales de la filière Bétail-viande pour l'Afrique de l'Ouest (COFENABVI-AO), le long des chaînes de valeur et la structuration de ladite filière ;
* stimuler les investissements innovants de la part des entrepreneurs et des organisations de producteurs de la filière bétail-viande et le développement des services financiers et assurantiels adaptés à travers des appels à propositions de projets.

RÉSULTATS ATTENDUS DU PROGRAMME

Les résultats attendus de communs accords entre les deux parties (CEDEAO-DDC) pour le PRIDEC sont les suivants :

v le dialogue politique entre les acteurs aux différentes échelles concernées ;

v la mise en œuvre de règles et d'aménagements concrets essentiels pour la transhumance et la gestion durable des espaces agro-pastoraux ;

v l'amélioration de la valorisation économique des flux générés par la transhumance et la commercialisation de l'élevage dans les pays côtiers ;

v le renforcement de l'association agriculture-élevage dans les régions concernées dans ses dimensions sociales, économiques, techniques et foncières ; et

v l'amélioration des conditions sanitaires de transit des troupeaux dans les espaces transfrontaliers.

Au niveau contractuel, il est prévu un accord global avec la CEDEAO sur l'ensemble du programme et un contrat avec la COFENABVI-AO pour la composante « renforcement du secteur privé » ■

Source : CEDEAO

BÉTAIL d'Afrique
LES INFOS DU SECTEUR DISPONIBLES EN TEMPS RÉÉL SUR VOTRE SITE WEB,
www.betaildafrique.info

JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 10

LUTTE CONTRE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'UA plaide pour plusieurs actions au Burkina Faso

Le ministre burkinabé, délégué auprès du ministre de l'Agriculture, des Ressources animales et halieutiques, chargé des Ressources animales, Dr Amadou Dicko, a reçu une mission du Bureau Interafricain des Ressources Animales de l'Union Africaine (UA-BIRA) conduit par son chef de service santé animale, Dr Hiver Boussini, mardi 2 mai 2023 à Ouagadougou. La mission africaine est allée au Burkina Faso pour plaider pour l'éradication de la peste des petits ruminants en Afrique, pour la préservation des ânes et pour des actions en faveur du développement de la chaîne de valeur avicole en Afrique de l'ouest.

Selon le chef de service santé animale du Bureau Interafricain des Ressources Animales de l'Union Africaine (UA-BIRA), Dr Hiver Boussini, après l'élimination de la peste bovine, la peste des petits ruminants (PPR), l'une des maladies les plus meurtrières des caprins, a été identifiée comme la prochaine maladie animale à éradiquer afin de lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire. « *Nous sommes venus plaider auprès du ministre délégué chargé des Ressources du Burkina Faso, afin qu'il honore de sa présence au lancement du Secrétariat panafricain pour l'éradication de la PPR lors de l'assemblée générale de l'organisation mondiale de la santé animale, qui se tiendra du 21 au 25 mai à Paris en en France* » a dit Dr Boussini.

La mission africaine a également plaidé pour la préservation de l'espèce asine. En effet, a indiqué le directeur régional du bureau Afrique de l'Ouest de l'ONG Brooke, Emmanuel Bouré Sarr, membres de la mission, la demande mondiale de peau d'ânes pour la fabrication d'un produit cosmétique en Chine appelé « Ejiao » est estimée à cinq millions. « *Sachant qu'en Afrique nous n'avons pas beaucoup d'ânes, cette espèce est menacée d'extinction* » a affirmé monsieur Sarr. Emmanuel Sarr a, par ailleurs, relevé que lors d'une conférence tenue en Tanzanie sur la préservation de l'espèce asine, les pays africain ont plaidé en faveurs d'un moratoire sur au moins 15 ans, pour permettre au cheptel asine de se reconstituer. « *Cette doléance doit être présentée au cours de la conférence des chefs d'Etat de l'Union Africaine en février 2024. Nous avons ainsi demandés au ministre délégué d'être un champion pour plaider auprès du Gouvernement burkinabè, en faveur de ce moratoire* » a dit monsieur Sarr.

Il a aussi été question du développement de la chaîne de valeur avicole en Afrique de l'Ouest à travers la lutte contre la grippe aviaire. La mission du Bureau Interafricain des Ressources Animales de l'Union Africaine a sollicité le ministre burkinabé Amadou Dicko, pour être le porte-voix pour le développement de cette chaîne de valeur auprès de ces pairs de la CEDEAO à la prochaine rencontre des ministres de l'Agriculture et des Ressources animales ■

Sorraya Okako avec MARAH

SANTÉ ANIMALE

Le Mali veut accompagner ses vétérinaires

Placée sous la présidence du ministre malien délégué auprès du ministre du Développement Rural, chargé de l'Elevage et de la pêche M. Youba Ba, la 6ème session de l'Assemblée générale ordinaire de l'Association Nationale des Docteurs Vétérinaires du Mali, couplée à la journée mondiale vétérinaire, a eu lieu, samedi 29 avril 2023, au Patronat malien.

L'évènement s'est déroulé en présence du président de l'Association Nationale des Docteurs Vétérinaires du Mali (ANDVM), Sidiki Konaté, du représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), du représentant de la FAO et de l'UEMOEA au Mali. Le représentant de médecins sans frontières de la Belgique et de la Suisse, ainsi que des représentants des structures socioprofessionnelles du Mali étaient aussi présents à cette Assemblée générale. Le thème de cette rencontre, «*promouvoir la diversité, l'équité et l'inclusivité dans la profession vétérinaire*», avait pour objectif de sensibiliser le public et le gouvernement de l'importance et l'utilité des vétérinaires au niveau national et international.

Pour M. Youba Ba, en charge du département de l'élevage et de la pêche, le contexte sociopolitique dans lequel s'était tenu cet important évènement devait exiger de chacun et de chacune un investissement sans réserve pour la refondation de la nation malienne. Le ministre malien a souligné que le département rural mesure la nécessité de cet appui qui vise en l'occurrence à renforcer les capacités individuelles et collectives de manière à rassurer les partenaires privés et publics, à accompagner les vétérinaires dans leur délicate mission de santé des animaux, de sécurité sanitaire des aliments d'origine animale, des aliments pour animaux et de la santé publique.

Le ministre Youba Ba a expliqué que le domaine du vétérinaire est vaste. « *Il peut intervenir dans l'industrie pharmaceutique, l'inspection, le laboratoire, sans oublier qu'il peut et doit intervenir dans l'armée, et les sapeurs-pompiers* », a-t-il dit, puis d'ajouter : « *l'ambition de cette organisation est de soutenir l'émergence, la consolidation des activités propres à la profession qui permettent des approches inter-institutionnelles à une échelle nationale ou internationale et a rassuré de l'accompagnement du département.*» Le ministre malien a signalé qu'en marge de cette assemblée générale, l'ANDVM célébrait la journée mondiale du vétérinaire qui fait l'objet de cérémonies internationales manifestée à travers le monde entier. En outre, Youba Ba a fait remarquer que cette institution vétérinaire au rôle administratif, réglementaire et disciplinaire est d'autant plus nécessaire que le personnel qualifié, engagé et répondant au besoin de l'exercice.

Le membre du gouvernement malien a estimé que l'ANDVM œuvre inlassablement pour rehausser l'image du docteur vétérinaire et améliorer la qualité du service à travers plusieurs actions au nombre desquelles l'instauration des journées vétérinaires du Mali. Ce, avec l'organisation des conférences débats sur les thématiques diverses et variées relevant de la compétence du vétérinaire au bénéfice de la nation malienne. Le ministre malien a soutenu que le rôle du vétérinaire est un rôle de protection, de contrôle et d'action et par conséquent il est urgent de l'appuyer pour qu'il puisse jouer sa partition au bonheur de la nation malienne. Au nom des plus hautes autorités du Mali, le Président de la Transition et le chef du gouvernement, le ministre Youba Ba a rassuré que l'Etat malien ne ménagera aucun effort pour accompagner ses vétérinaires.

Le représentant du président d'honneur de l'association des Docteurs Vétérinaires, M. Adama Traoré, a dit ses félicitations et ses encouragements. En rapportant les propos du président d'honneur par rapport au thème de l'inclusivité, de la diversité et du thème de l'équité, son représentant a laissé entendre que le thème de l'équité a semblé être un élément fondamental. Selon lui, le président d'honneur s'est félicité de la diversité et du genre. « *Nous devons saisir cette opportunité pour avoir une réflexion profonde sur comment pouvons-nous davantage améliorer l'équité au sein de notre profession* », a dit Adama Traoré.

Le Président de l'Association Nationale des Docteurs Vétérinaires du Mali, M. Sidiki Konaté a, au nom de son organisation, remercié les différents acteurs présents à l'assemblée générale. Il a fait savoir que l'ANDVM a contribué au renforcement des liens de confraternité entre les docteurs vétérinaires du Mali et d'autres associations vétérinaires au niveau mondial. Pour Sidiki Konaté, l'évènement qui les réunissait était annonciateur de leur cohésion à la cause commune. Le président de l'Association Nationale des Docteurs Vétérinaires du Mali a dit toute leur importance, eux qui sont au cœur de trois santés: la santé animale (soigner et protéger et garantir aux animaux un bien-être de vie), la santé de l'homme (protéger sa santé en lui offrant des produits saints), la santé environnementale (préserver l'environnement par une prise de conscience sur l'impact de transformation de ses écosystèmes sur la santé des animaux en termes de disparition d'espèces animales).

André SELFOUR
avec Service Com

JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 11

Les jeunes exhortés à saisir les opportunités dans l'aquaculture

Les jeunes Ivoiriens ont été exhortés à saisir les énormes opportunités dans l'aquaculture, lors d'un panel qui s'est tenu en marge de la 15ème édition du Festival des Musiques urbaines d'Anoumabo (FEMUA 15) à Abidjan Marcory. «*Jeunesse, entrepreneuriat agricole : contribution à la souveraineté alimentaire»,* était le thème de ce panel qui s'est tenu le jeudi 27 avril 2023. Le conseiller technique du ministre ivoirien des Ressources animales et halieutiques, Jean-Serge Kouadio, et des experts de la FAO ont exhorté les jeunes à se tourner vers le secteur aquacole qui est pourvoyeur d'emplois.

La CEDEAO réitère son soutien à la Côte d'Ivoire

Mercredi 26 Avril 2023, le ministre ivoirien des Ressources Animales et Halieutiques, Sidi Tiémoko Touré, a reçu en audience, Mme Massandjé Touré-Litse, Commissaire au Département des Affaires Economiques et de l'Agriculture de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Cette rencontre visait à présenter les réformes du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH) pour faire face aux dépendances en protéines vis-à-vis des autres pays limitrophes. Madame la Commissaire a réitéré le soutien de la CEDEAO à la Côte d'Ivoire quant à l'accompagner pour atteindre la souveraineté alimentaire en protéines animales et Halieutiques et le désir d'en faire une porte d'entrée internationale.

Le MIRAH prend part à la 2è édition d'AGRIFINANCE FORUM

La deuxième édition d'AGRIFINANCE FORUM sur le thème, « *quels systèmes alimentaires durables pour un développement socio-économique et environnemental en Afrique ?* », s'est tenu mardi 25 avril 2023, à l'auditorium de la CAISTAB au Plateau. Le ministre Sidi Tiémoko Touré, Co-Parrain de cette édition, était représenté par son Conseiller Spécial, Akaffou Casimir Eric. Pour rappel, AGRIFINANCE FORUM a été initié pour faciliter la prise en charge des enjeux liés aux financements de l'agriculture Africaine.

Le Directeur Exécutif du FIRCA reçu

Atsin Yao Léon, Directeur Exécutif du Fonds interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricole (FIRCA), été reçu en audience par le ministre Sidi Touré. Cette rencontre, qui a eu lieu lundi 24 avril 2023 à Abidjan-Plateau, a permis d'aborder les questions de collaboration entre le MIRAH et le FIRCA et l'accompagnement dont pourrait bénéficier ledit Ministère dans la réalisation de ses projets en cours. Le Directeur Exécutif du FIRCA s'est dit heureux d'avoir échangé avec le ministre Sidi Tiémoko Touré.

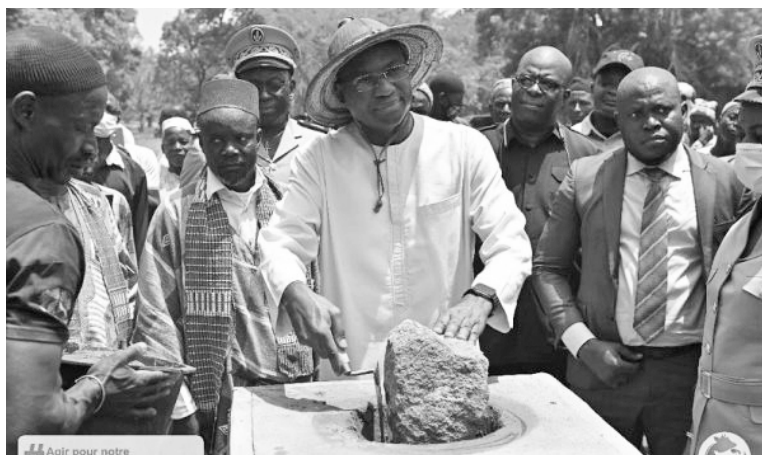
On vulgarise les textes législatifs et règlementaires du MIRAH

La Direction des services vétérinaires du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques a initié un atelier de vulgarisation des textes législatifs et règlementaires du MIRAH, jeudi 20 avril 2023 à Abengourou, dans l'Est de la Côte d'Ivoire. La cérémonie d'ouverture a été présidée par Mme Fadiga Haïda, Conseillère Technique en santé animale, représentant le Ministre Sidi Tiémoko Touré. Ce sont 75 participants notamment les autorités administratives, les collectivités territoriales, les vétérinaires privés, qui ont été informés et sensibilisés en vue d'une large diffusion et vulgarisation des textes législatifs et règlementaires du MIRAH.

Lancement du pro-valorisation

Sidi Tiémoko Touré a procédé au lancement du Projet de développement des techniques de valorisation des produits halieutiques en abrégé PRO valorisation, jeudi 20 avril 2023 à la Direction des pêches sise à Treichville. Ce projet d'une valeur de 1.071.000.000 F CFA s'étend sur une période de trois ans (2023-2025) et a pour objectif de promouvoir la consommation des produits halieutiques et d'améliorer la nutrition par l'utilisation rationnelle et durable des ressources halieutiques.

Le projet Pro-Bovine lancé à Boundiali



Prévu pour durer de 2023-2027, soit cinq (5) ans et avec un coût global de 9 723 350 000 F CFA, le Projet PRO-BOVINE fait partie des 23 projets majeurs initiés par le Ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH) de Côte d'Ivoire. Le ministre Sidi Touré et les siens veulent renforcer la production de la Côte d'Ivoire en viande pour les besoins de sa population, de sorte à ne plus dépendre de l'extérieur à long terme. Du reste, C'est ce qui explique cet important projet PRO- Bovine du MIRAH, lancé vendredi 07 Avril 2023, dans le département de Boundiali.

Le MIRAH remet du matériel roulant à des coordonnateurs

Le Ministère des Ressources Animales et Halieutiques (MIRAH) renforce les capacités de ses coordonnateurs dans l'exercice de leur fonction. En effet, le Ministre des Ressources Animales et Halieutiques, Sidi Tiémoko Touré, a remis du matériel roulant à des coordonnateurs des 23 projets pour consolider leurs capacités opérationnelles. C'est le Chef de Service du patrimoine, Dembélé Aboubakar qui, au nom du ministre, a procédé à la remise de ces engins roulants, vendredi 7 avril 2023 à Abidjan- plateau.

BÉTAIL d'Afrique

SOCIÉTÉ EDITRICE:
MOAHE COMMUNICATION
Tel.: +225 27 22 23 87 66
Cel.: +225 05 06 91 97 36

moahecommunication@gmail.com

SIÈGE SOCIAL:
Abidjan Cocody Angré 7è Tranche
ilot M 1001 logements

GÉRANT & DIRECTEUR DE PUBLICATION:
Charles Lambert TRA BI
(+ 225) 07 07 87 98 43
(+ 225) 01 01 04 50 00

SERVICE COMMERCIAL:
(+ 225) 01 02 59 91 59

INFOGRAPHE:
Consty HENNEKA
hennekac@gmail.com

RÉCÉPISSÉ DU PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE:
No 21/D du 28 octobre 2019

TIRAGE: 1500 exemplaires

IMPRESSION:
HOODA GRAPHICS

JOURNAL BBETAIL 022.qxp_Mise en page 1 15/05/2023 17:52 Page 12